



FOIRE AUX QUESTIONS :

Quelques conseils aux femmes pour vivre une belle amitié conjugale

Pour des raisons difficiles à expliquer, presque toutes les femmes ont tendance et sont capables de donner mauvaise conscience à leur mari et aux membres de leur famille... Elles ont à leur disposition tout un arsenal quasi inépuisable. C. S. Lewis, dans La tactique du diable, explique : « Elle dit quelque chose avec l'intention expresse de vexer pour être ensuite vexée si l'autre est vexé ». Selon le principe : *Je lui ai seulement demandé quand il se décidera enfin à faire cet achat et toute de suite, il a été vexé*. En conséquence de quoi, *il se retranche grincheux dans sa caverne, appuie sur la touche « abonné absent » et plus rien ne marche*.

Or, le même rappel ou la même remarque dite sans donner mauvaise conscience, sans persifler, sans même un ton arrogant, aurait permis de vivre une vraie amitié conjugale !

Dans la Lettre de Saint Paul aux Ephésiens, il y a une parole adressée aux épouses, et qui est de moins en moins comprise : *la femme doit avoir du respect pour son mari*. Parole brève mais tellement importante ! En effet, et même si cela paraît étonnant, l'homme est presque toujours, en tant qu'être humain et en tant que « mâle », profondément tributaire de sa femme en ce qui concerne la considération et le respect qu'on lui doit. Sans cette confirmation de la part de sa femme, il ne peut pas avoir confiance en lui et être content. Il ne peut pas se « sentir chez lui » et ne peut pas véritablement aimer. S'il lui manque la reconnaissance et la considération de sa femme et qu'au lieu de cela il reçoit assez souvent (et éventuellement devant les enfants ou des tiers) des critiques désobligeantes, cinglantes et humiliantes, il finit par devenir durablement morose, se retire et essaiera bientôt de recevoir ailleurs la reconnaissance et le respect dont il a besoin : dans son métier, les passe-temps, au club de foot... ou auprès de sa secrétaire qui l'admire.

Saint José-Maria attirait fréquemment l'attention des époux sur le fait qu'ils devaient apprendre à se réconcilier avec les faiblesses, les qualités et les défauts de leur conjoint, à « concéder » avec affection à l'autre ses misères. « Vous ne vous aimez pas si vous ne vous aimez pas avec vos défauts ».

Cela implique aussi de ne pas avoir peur quand on a du mal à mettre des mots sur ce qu'on ressent, de s'expliquer avec ses mots à soi un jour avec son conjoint sans mettre un couvercle sur la marmite, ce qui ne ferait qu'augmenter la pression. Il ne faut pas tout de suite entourer à l'encre rouge tout ce qui n'a pas été bien pesé et n'est ni objectif, ni juste, encore moins le consigner par écrit ou l'archiver.

La culture de la dispute dans le mariage ne doit jamais oublier que l'on doit respecter l'autre : politesse + faire tout pour résoudre un conflit sérieux en évitant d'étaler les dissensions devant les autres.

Ainsi, l'amitié conjugale sera préservée !